

Veille de l'actualité – 7 septembre 2018

À la une

Face aux fausses nouvelles, rumeurs et polémiques qui ont enflé cet été sur les réseaux sociaux au sujet des séances d'éducation à la sexualité, entretenant la confusion avec la loi renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, le gouvernement a décidé de réagir. Lors de sa conférence de rentrée, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel BLANQUER, a tenu à faire le point, dénonçant des « *fantasmes* ». De son côté, Marlène SCHIAPPA a fait



mettre en ligne une vidéo de « [mise au point sur les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle](#) » pour rappeler qu'« *il est important, d'aborder la question de l'égalité entre les filles et les garçons, qui est une valeur fondamentale de notre République, avec sérénité mais aussi avec détermination* ». « *En ce moment, on entend tout et, surtout n'importe quoi, sur les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle, parfois rebaptisées séances d'éducation à la sexualité* », commence-t-elle, avant de démonter les rumeurs : « *d'abord, ces séances ne sont pas une nouveauté, elles sont dans les lois de la République française depuis 2001. Seulement, elles n'étaient pas ou peu appliquées. Nous avons décidé, avec le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, de faire appliquer cette loi* ». Et d'expliquer en quoi consistent ces séances d'éducation à la vie affective et sexuelle.

De nombreux médias et des associations ont aussi diffusé mises au point et explications. Le 31 août, **Le Planning familial** a diffusé un communiqué titré « [L'Éducation à la sexualité : stop à l'intox, il est urgent d'agir !](#) ». Le Planning dénonce le « *retour des vieux démons et opposants qui surfent sur la vague des abus sexuels révélés dans l'église catholique, les mêmes qui s'opposèrent aux ABCD de l'égalité et qui, à la veille de la rentrée scolaire, réactivent les discours visant à affoler les parents d'élèves, à insulter et menacer les intervenant-es potentiel-les, à semer la confusion auprès des équipes éducatives* ». Le Planning a également mis en ligne un sujet titré « *De l'importance de l'éducation à la sexualité dès le plus jeune âge* » et lance le hashtag **#StopIntox !** pour lutter contre la désinformation autour de l'éducation à la sexualité : une série de visuels circulent depuis le 3 septembre sur **Facebook** et



Twitter, ceux-ci visent à diffuser une information fiable sur l'éducation à la sexualité et les principaux enjeux à l'exercer dès le plus jeune âge. Enfin, l'association sort [un référentiel sur l'éducation à la sexualité](#) afin de présenter la démarche proposée lors des séances d'éducation à la sexualité en s'appuyant sur une définition globale et positive de la sexualité. Les médias qui sont revenus sur la question dénoncent « *l'intox à gogo* » et la « *machine à fantasme* », comme par exemple **Marianne** le 3 septembre, ou **France Info** le 6 septembre : « [Non, vos enfants n'apprennent pas à se masturber à l'école : voici ce qu'on enseigne dans les cours d'« éducation à la sexualité »](#) ». **France culture** de son côté publie une analyse décalée : « [Éducation sexuelle : à la rencontre des pionniers français il y a... 70 ans](#) ».

Action gouvernementale

La [loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel](#) a été publiée au **Journal officiel** du 6 septembre. La question de l'égalité professionnelle et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles au travail est évoquée à plusieurs reprises dans différents articles (formation initiale ou continue, évaluation de la loi, entreprises adaptées...) et le **chapitre IV** est entièrement consacré à l'« Égalité de rémunération entre les femmes et les hommes et lutte contre les violences sexuelles et les agissements sexistes au travail ».



Dans [un communiqué du 7 septembre à retrouver sur notre site](#), Marlène SCHIAPPA annonce la reprise de l'activité d'**IVG** à l'hôpital du Bailleul fin septembre 2018 (veille du 9 août).

Études et statistiques

À l'occasion de la **Journée mondiale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF)** qui se tiendra le 9 septembre prochain, **Santé publique France** publie pour la première fois une estimation nationale des troubles causés par l'alcoolisation fœtale diagnostiqués chez les nouveau-nés. L'agence présente également les résultats du Baromètre santé 2017 sur la consommation d'alcool pendant la grossesse et déploie, à partir du 9 septembre, et durant un mois, **une campagne nationale d'information** dans la presse et sur le web, à la fois auprès du grand public et des professionnels de santé : toute consommation d'alcool pendant la grossesse est susceptible de présenter un risque, imposant le principe de précaution « zéro alcool pendant la grossesse ». Cette campagne sera déclinée dans les DOM. [Retrouver le communiqué de presse sur le site de Santé publique France.](#)



Économie sociale et solidaire

Le **mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS)** se déroule tous les ans en novembre dans l'ensemble des régions de France. Pour la première fois cette année, le mois de l'Économie sociale et solidaire propose un prix « égalité femmes-hommes » ! Ce prix vise à récompenser les structures de l'ESS qui contribuent à travers leurs actions à renforcer l'égalité femmes-hommes de manière durable sur le territoire : actions de sensibilisation auprès des jeunes, accompagnement des femmes victimes de violence, accompagnement des femmes à la création d'entreprise, etc. La structure lauréate du prix national bénéficiera d'une valorisation dans la communication du mois de l'ESS (vidéo, remise du prix lors du lancement national du mois, web et réseaux sociaux...), d'un soutien financier de 5 000 € et d'un accompagnement de la part des partenaires nationaux. Les candidatures sont à déposer avant le **mercredi 26 septembre**. [Pour candidater au prix égalité femmes-hommes c'est ici.](#)



Associations

Fort de son expertise en matière d'accompagnement et de formation des entreprises, **Perfégal** (cabinet Coopératif - SCOP) a conçu [un test en ligne, rapide et gratuit, sur l'égalité professionnelle](#). Ce test permet de vérifier si son entreprise est en conformité sur l'égalité professionnelle. Cinq minutes suffisent pour connaître la situation et être conseillé-e sur les dispositions à prendre. Le test s'adresse aux dirigeant-es de PME, d'associations et d'organismes de droit privé de plus de 50 salarié-es et aussi aux responsables RH ou représentant-es des salarié-es. Un accompagnement notamment en ligne peut être proposé selon la situation de l'entreprise.

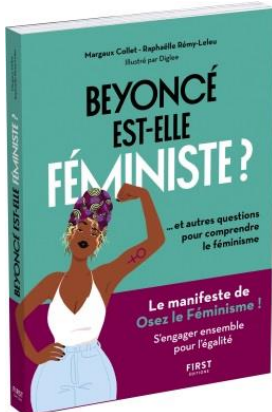


A l'occasion du 8 mars dernier, des millions de personnes s'étaient mobilisées en Espagne pour les droits des femmes à l'appel des associations et des syndicats, en participant à une grève générale féministe sans précédent dans le pays et à d'énormes manifestations à Madrid comme à Barcelone. Depuis début juillet, les féministes françaises se sont rassemblées sous le nom de « Nous toutes » (veilles des 19 juillet, 9 et 24 août) pour organiser « *la plus grande mobilisation jamais vue contre les violences sexistes et sexuelles* » en novembre prochain. « *Pendant l'été, les violences n'ont pas pris de vacances !* », constate le collectif. « *Les violences continuent à nous pourrir la vie. Elles la coutent même à certaines d'entre nous. Et pendant ce temps, les choses ne bougent pas assez vite* ». **Nous Toutes** souhaite « *secouer le pays et faire en sorte que les violences cessent* ». « *Si nous sommes des centaines de milliers, nous pouvons le faire* ». [Plusieurs actions pour préparer cette mobilisation sont prévues dans les semaines qui viennent.](#)



L'association **Humans for Women** inaugurerait le 5 octobre prochain une **bibliothèque féministe** au sein de la Maison des initiatives étudiantes - MIE Paris Bastille. En vue de constituer un premier fonds documentaire pour cette bibliothèque solidaire et participative, l'association organise plusieurs collectes de livres. Un [événement Facebook](#) a également été créé pour retrouver les dates des collectes et en savoir plus. **Humans for Women** souhaite que ce nouveau lieu reflète la richesse de la pensée féministe et des débats en cours en études de genre et sexualités. Tous les types d'ouvrages sont donc bienvenus.

Publications



« *Pourquoi y a-t-il des femmes nues partout ? Que faire si j'ai été harcelé.e en ligne ? Où sont les femmes dans les livres d'histoire ? C'est quoi des trucs de meufs, c'est quoi des trucs de mecs ? Amour, désir, sexe, tout pareil ? Pourquoi n'y a-t-il jamais eu de femme présidente de la République en France ?* » **Osez le féminisme !** publie le 20 septembre aux **éditions First** le livre « [Beyoncé est-elle féministe ? ... et autres questions pour comprendre le féminisme](#) », co-écrit par Margaux COLLET, militante à Osez le Féminisme !, formatrice et consultante spécialisée sur l'égalité femmes-hommes, et Raphaëlle RÉMY-LELEU, porte-parole d'Osez le Féminisme ! L'ouvrage est illustré par DIGLEE. « *Un ouvrage pour lutter contre le sexisme, et permettre à chacun.e de se réaliser sans injonction, et encourager la réussite des filles et des femmes. Et montre qu'il est possible de construire un monde juste et libre pour toutes et tous* ».

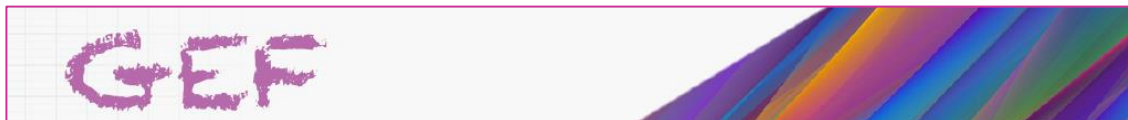
« *Le concept de « charge mentale » a surgi dans nos vies avec la force d'une évidence jusque-là dissimulée. Il semble caractériser mieux qu'à toute autre époque les femmes d'aujourd'hui, obligées de penser à tout, même à demander de l'aide...* » Aurélia SCHNEIDER, psychiatre, publie « [La charge mentale des femmes](#) » aux **éditions Larousse**. Au travers de nombreux exemples, elle livre son expérience et son expertise clinique dans le repérage, la gestion et la prévention de la charge mentale. Elle formule également l'hypothèse, pour les femmes, d'un lien avec leur rythme chronobiologique. Signalé par **Le Figaro** du 3 septembre. Signalons ici « [Beyond Every Great One](#) » un jeu vidéo militant (impossible de gagner !) qui cherche à démontrer la charge mentale des femmes et inviter les joueuses et joueurs à la réflexion (**Marie Claire** le 3 septembre).



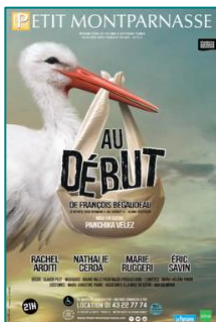
« Une bible des femmes » sous la direction de Pierrette DAVIAU, Lauriane SAVOY, Élisabeth PARMENTIER aux éditions **Labor et Fides**. « En 1895, Elizabeth Cady Stanton réunit un comité de vingt femmes pour réécrire la Bible. Elles découpèrent les passages qui parlaient des femmes, et les commentèrent selon leurs convictions », rappelle la maison d'édition. « Que deviendrait une entreprise de réécriture de la Bible au XXI^e siècle par les femmes ? Ce livre réunit à nouveau un comité d'une vingtaine de femmes théologiennes, protestantes et catholiques francophones (européennes, africaines et québécoises). En profitant des découvertes en sciences bibliques et grâce aux questions critiques féministes, les auteures développent une dizaine de thématiques majeures liées aux femmes, en mettant en évidence comment des textes bibliques peuvent être lus à frais nouveaux ».



Le second numéro de **Genre Education Formation** complète et achève la publication du dossier « Stéréotypes et représentations dans les pratiques enseignantes et culturelles en milieu scolaire » (veille du 9 février). Ce numéro se compose du dossier, d'un article de varia « *Les jurys de thèse ont-ils un sexe ?* », d'un article (« *La pédagogie des îlots bonifiés est-elle égalitaire ?* ») qui inaugure une rubrique de retours de formation « Se former avec la recherche », enfin se termine par deux textes tirés d'entrevues avec des auteur-es qui font l'actualité de notre champ par leurs publications (Wilfried LIGNIER et Julie PAGIS « *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social* » ; Anne MONNIER « *Le temps des dissertations. Chronique de l'accès des jeunes filles aux études supérieures* »).



Agenda



« Trois femmes, un homme. Un seul trait d'union entre leurs histoires respectives : à un moment de leur vie, un entrelacs de circonstances, de désirs, de hasards, de folies, de raison, d'inconscience, de maturité ou d'immaturité, les a fait devenir des mères, l'a fait devenir un père. Ces quatre-là se racontent, racontent les amours furtives ou pérennes dont sont nés ces enfants, et leurs récits enchâssés à la fois se distinguent et se ressemblent. Rien n'est plus commun qu'une naissance, rien n'est plus extraordinaire ». À partir du **6 septembre**, [le théâtre Montparnasse présente « Au début »](#) de François BÉGAUDEAU, mise en scène de Panchika VELEZ, avec Rachel ARDITI, Nathalie CERDA, Marie RUGGERI, Éric SAVIN.

Plusieurs associations organisent un colloque marrainé par Laurence COHEN, sénatrice, intitulé « [Pour le respect des femmes et des enfants, abolir la maternité de substitution](#) » le **samedi 22 septembre** au Palais du Luxembourg. « Dans une approche féministe, laïque et humaniste, ce colloque apporte des arguments pour mieux récuser la pratique de la maternité de substitution. En effet, « Gestation pour autrui », « maternité de substitution », « grossesse pour autrui », quelle que soit la manière dont on désigne cette pratique, il s'agit toujours d'une instrumentalisation des femmes à des fins de reproduction », indiquent les organisatrices.





« Dans un contexte de prise de conscience progressive des inégalités femmes-hommes en France et dans le monde, quelle place et quelles formes donner à l'action publique locale en matière d'égalité femmes-hommes ? » Le **Centre Hubertine Auclert** organise au Conseil régional d'Île-de-France le **mardi 2 octobre** la 4^e Journée du réseau « Territoires Franciliens pour l'Égalité » sur le thème « Les collectivités s'engagent pour l'égalité ». Retrouver ici le [programme prévisionnel](#) et les [inscriptions](#).

La délégation aux droits des femmes du **Sénat** organise, le **jeudi 18 octobre**, à l'occasion du centenaire de la guerre de 1914-1918, un colloque sur « [les femmes pendant la Grande guerre](#) » (veille du 2 juillet). Ce colloque, auquel participera l'historienne Françoise THÉBAUD, sera ouvert par Gérard LARCHER, président du Sénat, et introduit par Annick BILLON, sénatrice, présidente de la délégation aux droits des femmes. La matinée se concentrera sur la vie des femmes dans un pays en guerre. Les séquences de l'après-midi porteront sur les femmes au combat. [Les inscriptions sont ouvertes sur le site du Sénat](#).



Revue de presse

INCLUSION – C'est le gros titre à la une du **Figaro** du 7 septembre: « *Les militants de l'écriture inclusive ne désarment pas* ». « *Alors que les autorités ont donné consigne de ne pas l'utiliser dans les textes administratifs* », indique le quotidien, « *ce langage gagne du terrain en France, notamment dans les universités* ». « *L'Académie française y voit un « péril mortel* ». (...) *Le ministre de l'Éducation s'y oppose et le patron de La République en marche, Christophe Castaner, trouve ça « un peu couillon* ». L'affaire semble grave, participant du « *délitement du tissu national* », en effet, **Le Figaro** y consacre deux pages et son éditorial.



TRIBUNES – Dans **Le Figaro** du 3 septembre, sous le titre « *Asia Argento, Weinstein, une présomption d'innocence à idéologie variable* », Gilles-WILLIAM GOLDNADEL estime que « *derrière la façade de l'égalité de traitement judiciaire et médiatique, l'idéologie dominante institue un double standard* ». Selon lui, « *le sort réservé par la presse française à Asia Argento, accusée d'agression sexuelle, en témoigne* ». Dans **Libération** du 2 septembre, sous le titre « *Madame Schiappa, il n'y a pas de «féminisme mais...»* », la réalisatrice et scénariste féministe, Léa DOMENACH s'interrogeait sur la présence de Raphaël ENTHOVEN ou Elisabeth LÉVY aux premières **Universités d'été du féminisme** (flash d'actualité du 27 août et veille du 31 août), « *c'est obliger encore les femmes à justifier leur combat* », souligne-t-elle. Le 6 septembre, Marlène SCHIAPPA lui répond sur le site du journal : « *Le féminisme n'est ni une secte ni une marque déposée* ». Enfin, dans **Libération** du 31 août, sous le titre « *L'égalité Femmes-Hommes: une priorité pour les agricult.rices.eurs bio !* », Stéphanie PAGEOT, de la Fédération nationale d'agriculture biologique des régions de France, estime qu'il est urgent de changer les mentalités.

PROSTITUTION – Invitée de la matinale de la radio **France Bleu Provence** le 4 septembre, la députée Valérie GOMEZ-BASSAC a déclaré être favorable à l'ouverture de maisons closes et dénonce « *l'hypocrisie générale qui entoure la prostitution* ». Signalons que « *neuf associations, dont Médecins du Monde et le Syndicat du travail sexuel (Strass), et cinq travailleuses du sexe ont déposé hier au Conseil d'État une Question prioritaire de constitutionnalité (QPC) contre la loi prostitution d'avril 2016 qui pénalise les clients, a indiqué (le 6 septembre) leur avocat* » (**Agence France Presse**). Enfin, **Le Point** publie le 7 septembre une « [enquête sur les nouveaux visages du proxénétisme en France](#) ».

HARCÈLEMENT – « *C'est tombé sur elle. Cela aurait pu être une autre. Elle aurait pu avoir dix ans de plus, vivre à Lille, à Lyon ou ailleurs. Son histoire est celle de toutes ces filles et femmes, sifflées, suivies ou insultées dans la rue. A la différence près que les images de l'agression de Marie Laguerre ont fait le tour du monde* ». Sous le titre « *Accuse les coups* », **Libération** du 5 septembre consacre son portrait de dernière page à Marie LAGUERRE, la jeune femme victime d'une agression sexiste médiatisée grâce à son action (veilles des 9 et 31 août). Marie LAGUERRE se définit comme une « *citoyenne engagée* », « *idéaliste* » et « *pacifiste* » et « *revendique de faire partie de cette génération davantage sensibilisée aux droits des femmes par les réseaux sociaux que par le Deuxième Sexe* ».



AVORTEMENT – **La Croix** du 4 septembre consacrait son cahier « Sciences & éthique » à l'avortement et à ce que le journal appelle un « *paradoxe* » : « *Plus de quarante ans après la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse, le recours à celle-ci est toujours aussi important en France* ». « *La baisse du nombre d'IVG doit-elle devenir un objectif de santé publique ?* », se demande le quotidien avant de donner la parole à Israël NISAND, président du **Collège national des gynécologues et obstétriciens français**, qui estime que « *prévenir l'IVG vaut mieux que de la faire* », et Véronique SÉHIER, coprésidente du **Planning familial**, pour qui « *il ne faut pas stigmatiser l'avortement* ». Et d'expliquer que « *l'objectif de santé publique doit être que toutes les femmes puissent avoir une grossesse ou non, selon leur choix. Les pouvoirs publics doivent garantir l'accès à ce droit ainsi que les bonnes conditions de son exercice. Toute femme qui veut être enceinte et mener sa grossesse à terme dans de bonnes conditions doit pouvoir le faire (...). Il est inacceptable d'envisager de dire que lorsque la contraception sera optimale, le nombre d'IVG devra diminuer* ».

BIOÉTHIQUE – Le 6 septembre, des abonnés de **La Croix** ont reçu avec leur quotidien une publicité (« *Rentrée bioéthique à hauts risques* ») de la **Manif pour tous** [déclenchant une polémique](#) comme le relate le **Huffington Post**. Les débats parlementaires autour de la PMA doivent commencer début 2019 et seront intégrés dans le projet de loi bioéthique. La **Manif pour tous** a d'ores et déjà menacé le gouvernement sur ces questions (veille du 9 août).

ÉGALITE PROFESSIONNELLE – « *En matière d'égalité professionnelle entre femmes et hommes, quelques entreprises ont une sacrée longueur d'avance. Alors que le gouvernement veut faire de l'égalité salariale, à travail de valeur égale, une obligation de résultat en 2022 pour les sociétés, certaines réduisent déjà les écarts en agissant sur le recrutement, la formation, les promotions, l'articulation des temps de vie* ». **Alternatives économiques** publie le 31 août une enquête sur les pratiques de ces entreprises pionnières : « [Ces entreprises qui jouent le jeu de l'égalité professionnelle](#) ».

TECHNOLOGIE – Sous le titre « *Intelligence artificielle : mais où sont les femmes ?* », **Les Échos**, qui consacrent une série d'été aux « *défis de l'Intelligence artificielle* », rappellent que « *les femmes sont largement minoritaires dans la recherche en intelligence artificielle, ce qui influe sur la manière dont les technologies se développent* ». « *Attirer les jeunes filles vers les filières techniques est un enjeu central pour le secteur* », estime le quotidien économique.



TÉLÉFILM – Dans « *Mélancolie ouvrière* », téléfilm de Gérard MORDILLAT diffusé le 24 août sur **Arte**, Virginie LEDOYEN incarne Lucie BAUD, figure militante et féministe. À cette occasion, **Télé Loisirs** a interrogé l'actrice sur cette lutte perpétuelle pour le droit des femmes. Pour elle, « *l'égalité salariale, c'est le combat à mener pour toutes les femmes* ». Selon **Télérama**, « *fidèle aux combats qu'il a toujours portés, Gérard Mordillat s'attache au parcours d'une figure négligée de la lutte sociale, Lucie Baud, exhumée de l'oubli par l'historienne Michelle Perrot* » (synthèse du 23 octobre 2012).

CINÉMA – À la Mostra de Venise Jacques AUDIARD a dénoncé l'absence de femmes dans les festivals. En conférence de presse pour présenter son film « Les Frères Sisters », le cinéaste français a fustigé la sous-représentation féminine dans et à la tête des manifestations dédiées au septième art (AFP le 3 septembre). « Arrêtons de réfléchir à des choses comme le sexe des films, ça n'a pas de sens. Interrogeons-nous sur des choses simples qu'on peut compter. J'en fais juste une affaire d'égalité et de justice. L'égalité ça se compte, la justice ça s'applique. » [Retrouver Jacques Audiard soulignant l'absence de parité sur Brut.](#)

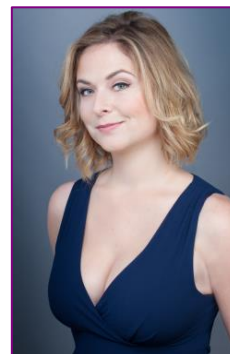


MAROC – « Viol de la fille aux tatouages : qui va sauver les Marocaines ? », se demande **Libération** du 29 août. « Dans le centre du pays, Khadija, 17 ans, a été séquestrée et torturée cet été. Après le viol collectif de la « fille du bus » en 2017 à Casablanca (veilles des 25 août et 1^{er} septembre 2017), et face au silence de l'Etat marocain, des écrivains et des personnalités civiles prennent la parole ».

ÉTATS-UNIS – À l'approche des élections de mi-mandat, « le parti démocrate mise sur les candidatures féminines », annonce **Le Monde** du 31 août. « En plein mouvement #metoo, l'opposition cherche à capter les voix des femmes, dont une grande partie se détourne de Donald Trump ».

NON MIXTE – On note le même jour (31 août) que « La Suède inaugure son premier festival 100 % réservé aux femmes » (**Télérama**) et qu'« en Inde, un spectacle interdit aux hommes (est) véritable bulle d'air pour les femmes » (**France Info**).

HUMOUR – À l'occasion de son passage à la fête de l'Huma, **L'Humanité** dresse le portrait de l'humoriste Judith MARGOLIN ; « Une Marilyn sans filtre ». Sur scène, elle est Mudith Monroevitz, « la réincarnation ashkénaze de Marilyn Monroe » dans un « one-woman-show décapant sur la quête d'identité ». Le quotidien souligne que son spectacle « suit le cheminement d'une jeune femme qui se libère des injonctions de la société et du désir des hommes ». « Je pose la question du désir des femmes et de leur consentement », confie-t-elle au journal. On en profite pour donner un coup de chapeau à trois autres humoristes, qui nous ont fait parfois mourir de rire et dont on aurait dû parler dans ces pages depuis longtemps, en particulier pour leur féminisme affiché, ou non. Blanche GARDIN, tout d'abord, dont Judith MARGOLIN revendique l'influence. Elle a été la première femme à remporter le Molière de l'humour en 2018. Noémie de LATTRE, auteure de « Femmes libérées » au théâtre, et « Un homme sur deux est une femme » (**Flammarion**), a longtemps tenu une chronique incisive sur **France Inter** se faisant insulter et menacer à plusieurs reprises. Enfin, CONSTANCE, nom de scène de Constance PITTARD, a elle aussi reçu un déferlement d'insultes misogynes sur les réseaux sociaux pour avoir parlé de ses seins (et les avoir montré) lors d'une chronique sur **France Inter** au cours de l'émission « Par Jupiter ! », le 28 août. Sous le titre « [Constance, les Femen et les autres : leurs tétons, leurs choix](#) », Virginie BALLETT analysait l'affaire dans **Libération** du 5 septembre. « Jusqu'à quand tolérera-t-on de contraindre les victimes à se faire toutes petites dans l'espace public, qu'il soit réel ou virtuel ? », se demande-t-elle. (Photos de gauche à droite : Judith MARGOLIN, Blanche GARDIN, Noémie de LATTRE et CONSTANCE).



L'origine du monde

Il nous reste quelques éléments à rajouter à notre dossier estival « L'Origine du monde » (voir veille du 24 août) avant de souhaiter à toutes et à tous une bonne rentrée !

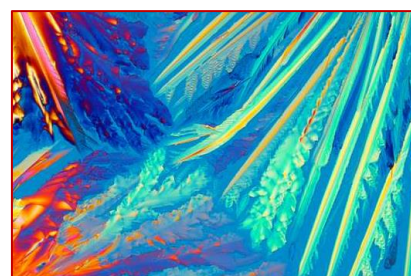
Cet été chaque semaine, le supplément du **Monde**, « L'Époque » « paie son coup ». Le 24 août, sous le titre « *Je veux rendre la sexualité féminine positive* », le quotidien publiait un entretien-apéro avec Erika LUST (photo), réalisatrice pornographique suédoise, productrice, écrivaine, « pour parler de sexe ». Elle est venue rencontrer la journaliste du **Monde** accompagnée de ses filles et de son mari. « *La France et la Suède ont un point commun : ce sont deux pays où il existe un féminisme historique qui a toujours regardé d'un mauvais œil la pornographie* », souligne-t-elle. « *Alors que, contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'Espagne ou l'Italie ont une approche beaucoup plus positive de la chose, la dimension sexuelle de la féminité n'a jamais été ignorée dans les débats publics* », avant d'expliquer : « *La plupart des films pornos sont misogynes, racistes, homophobes et abordent le sexe de manière sombre et perverse. La femme n'y est qu'un outil pour procurer du plaisir à l'homme* ». Avec son travail, elle souhaite rendre la sexualité féminine positive et mettre le plaisir féminin au centre de l'action.



Sur le site de **France Culture**, « [Les révolutions sexuelles sont-elles le moteur de l'histoire ?](#) », une émission spéciale enregistrée à la Sorbonne en février dernier dans le cadre du Forum « Sexe(s) et pouvoirs », diffusée dans « La Fabrique de l'histoire » avec en particulier Michelle PERROT, professeure émérite, spécialiste de l'histoire des femmes. Les intervenant-es reviennent sur le terme de révolution sexuelle et évoquent le rôle des femmes dans les mutations sociétales

ainsi que l'importance des mouvements féministes. Dans le même dossier « Sexe(s) et pouvoirs », on pourra réécouter « *Hommes et femmes : égales devant l'évolution ?* », « *L'égalité des sexes fait-elle la richesse des nations ?* » ; « *Le cinéma, un art du désir ?* » ; « *Le désir peut-il se soumettre à la loi ?* ». Signalons également sur le site d'**Arte** le documentaire « [Révolutions sexuelles](#) » en deux parties (« Le droit au plaisir » et « Réinventer l'amour ») fourmillant d'analyses et d'archives détonantes.

Selon **Le Monde**, l'ocytocine est une « *molécule très attachante* » (On confirme NDC)... Le quotidien du soir consacre la une et deux pages de son cahier « Science & médecine » à la « *déroutante « hormone de l'amour* », de l'attachement et du plaisir. Qualifiée de « *grande facilitatrice de la vie* », « *cette molécule fascine par son omniprésence dans les mécanismes d'interaction sociale* », souligne le journal, avant de se demander : « *Pourrait-elle être efficace contre l'autisme et des syndromes associés ?* » (NDR Dans le



même cahier « Science & médecine », le quotidien dresse un portrait de Julie DACHEZ, docteure en psychologie sociale, sous le titre « *L'autisme au féminin* ». « *L'ocytocine, sécrétée naturellement dans le cerveau, est impliquée dans l'accouchement, la lactation, l'acte sexuel, l'orgasme. Elle joue un rôle essentiel dans les relations parents/bébé, le développement cognitif, la régulation de l'émotion ou encore le contrôle alimentaire, la douleur...* », explique **Le Monde** avant de souligner qu'elle « *conserve bien des mystères* ». (Illustration : cristaux d'ocytocine en lumière polarisante).